

Escapade en terre mozartienne
Vienne mélomane



C'est de Mozart qu'il s'agit à Vienne où s'ouvrira à l'Albertina une grande exposition commémorant le 250^e anniversaire de sa mort. (DR)

En suivant les traces de Mozart à Vienne, on entre dans le cœur historique de la ville. Pour le 250^e anniversaire de la mort du génial Wolfgang, on vient d'ouvrir au public la seule maison encore debout où il ait habité à Vienne, tandis que l'Albertina prépare une grande exposition intitulée tout simplement « Mozart ».

Premières impressions. A Vienne, tout est grand : palais, boulevards, musées, comme si l'architecture monumentale du temps des Habsbourg se plaisait à nous rappeler de quel vaste empire Vienne fut jadis la capitale. A voir ces rues d'une propreté irréprochable, où la mendicité est interdite, ces passants qui pressent le pas mais ne courent jamais, et ne traversent que sur les passages piétons, on pourrait croire Vienne ennuyeuse. Erreur... La capitale mozartienne est tout simplement reposante.

Mozart à Vienne. « C'est le meilleur endroit qui soit au monde pour mon métier », écrit Mozart à son père en parlant de Vienne. La capitale autrichienne aura été témoin de la précocité de son génie mais aussi de sa fin. Au palais de Schönbrunn (accessible en métro), après être passé dans les appartements toujours très visités de François Joseph et Sissi, on atteint le salon de musique où se produisit Mozart, alors âgé de six ans, devant l'impératrice Marie Thérèse et sa fille

Marie Antoinette. Dans le centre de Vienne, se trouve « La Mozarthaus » récemment rénovée, au n° 5 de la Domgasse, la seule maison encore debout où Mozart ait vraiment habité, de 1784 à 1787. On y raconte la vie de l'artiste sur trois étages. La muséographie fait appel à des technologies très sophistiquées, des reconstitutions en images numériques, c'est bluffant ! Des audioguides en français facilitent la visite. Dans la cathédrale Saint-Etienne, voisine, le plus important monument gothique d'Autriche, Mozart épousa Constance Weber en 1782. Neuf ans plus tard, en 1791, sa dépouille mortelle y sera exposée dans la chapelle du Crucifix. De là, comme le voulait la tradition à l'époque – et non parce qu'il fut abandonné –, c'est seul que le corps de Mozart fut conduit à la fosse commune du cimetière St-Marx. Le maître-autel, la chaire, le retable ou la « Vierge au manteau protecteur » ont vu passer tour à tour le jeune marié et le gisant. Dans l'église Saint-Michel, édifice roman dont le chœur baroque semble triompher d'une architecture plus austère, le *Requiem* fut joué pour la première fois en public. En face, la Hofburg, le palais impérial de Vienne, le plus grand d'Europe, que détestait tant Sissi (il abrite aujourd'hui son musée) et dans lequel Mozart vint en 1768, adolescent cette fois, revoir Marie Thérèse, qui le reçut deux heures. Plus

tard, en 1781, il y rencontra François II pour le réveillon de Noël. Anniversaire oblige, dans toutes les boutiques de Vienne, sur le Graben, la plus belle rue de la ville, ou sur le Ring, le boulevard chic qui ceinture le centre, Mozart partage avec Sissi la vedette sur les boîtes de chocolats ou de biscuits et sur les tee-shirts. Le compositeur est à toutes les sauces !

A voir encore. Le pavillon de la Sécession, chef-d'œuvre d'avant-garde architecturale de la fin du XIX^e siècle ; le splendide Musée des beaux-arts ; le Musée Liechtenstein, qui présente les collections de la famille princière. Le palais du Belvédère, incontournable, où se trouvent exposées encore pour quelques semaines les cinq œuvres de Gustave Klimt, que l'héritière de son propriétaire, spolié durant la Seconde Guerre mondiale, a réussi à récupérer après des années de procédures, et qui doivent quitter l'Autriche.

OÙ DORMIR ? Le Méridien, qui s'est ouvert sur le Ring, à deux pas de l'opéra, est l'hôtel « in » de la capitale. Derrière une façade très classique, fin XIX^e siècle, c'est un mélange d'« art and tech » et de design très réussi. Demandez les chambres sur le Ring, vous aurez vue sur le monument Mozart du jardin de la Hofburg. Au sous-sol, un fitness avec piscine et au rez-de-chaussée le restaurant et le bar dans un étonnant décor. Côté prix, un vrai effort est fait pour le week-end avec un tarif à 225 € la nuit, sur la base de deux nuits minimum, avec une possibilité de garder la chambre jusqu'à 15 heures le jour du départ. Valable du jeudi au lundi. Tél. : 0 800.90.55.52.

OÙ DÉJEUNER ? Le Cafe England ne paie pas de mine mais, en plein centre de Vienne (Postgasse 2), ce lieu prisé des Viennois sert une cuisine traditionnelle à des prix défiant toute concurrence (menu à moins de 10 € au déjeuner).

BOIRE UN VERRE. les cafés viennois sont une légende. Dans son décor et son mobilier inchangé des filées, le Café Pruckel (Stubenring 24) accueille un public authentique d'étudiants, d'intellectuels un peu perdus ou de Viennoises tirées à quatre épingles.

BON PLAN. la Fnac Voyages, dans le cadre du 250^e anniversaire de Mozart, propose des séjours 3 jours et 2 nuits au départ de Paris tout compris à partir de 390 € en liaison avec des événements dont l'exposition « Mozart », qui présentera à l'Albertina 1 200 pièces dont le manuscrit du *Requiem* (du 17 mars au 20 sept.), *Les Noces* de Figaro (23 avr.), *La Clémence de Titus* (24 avr. et 8 juin), *Così fan tutte* (9 juin).

COMMENT VENIR ? Austrian Airlines, compagnie nationale autrichienne, propose 7 vols quotidiens entre Paris et Vienne et sa meilleure offre est à 181 € AR, et TTC. Rens. : www.austrian.com

SE RENSEIGNER. www.wienn.info

P.V.D.